

Chez les Yerdza de la Glâne

Autor(en): **Page, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **12 (1984)**

Heft 47

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-241184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHEZ LES YERDZA DE LA GLANE

Fondée à Romont le 20 novembre 1960, notre amicale "Lè Yèrdza" (pour d'aucuns Lè Vièrdza, et ce qui est pour tous Lè j'Étyinru, ou Les Ecureuils,) un nom pris au surnom des Romontois, lequel surnom leur fut donné grâce à la grande roue du puits du château dans laquelle les jeunes Romontois se glissaient pour la faire tourner, quand une jolie fille ou une non moins jolie servante du bailli y venait à l'eau. Voilà donc qui est clair !

Et cela dit, venons –en à l'activité de nos patoisants glânois, Les Ecureuils. De par une certaine tradition, qui a tout naturellement évolué pour survivre efficacement, ils se rencontrent présentement en salle, une ou deux fois par an. Le maître des cérémonies depuis 1979, n'est autre qu'un maître – tireur au pistolet, Fernand Rey, de Massonnens qui, reconnaissons-le franchement, n'a pas "passé l'arme à gauche" ce qui, selon toute vraisemblance, ne lui arrivera qu'après avoir reçu le fauteuil, et nous pensons naturellement au deuxième, le plus beau.

En séance, il est toujours flanqué d'une dame que galamment il place à sa droite (sa secrétaire, Mme Cécile Dafflon, de Mézières) et de son grand argentier Francis Morel, de Mézières, également. Les autres suivent, ou sont en face, tel Léon L'Homme, encore de Mézières, acclamé président d'honneur en 1980, à Massonnens, lorsqu'on y fêta le 20e anniversaire.

Et ce rappel nous fait penser que l'an prochain, ce sera le demi-jubilé de l'amicale. On ne manquera pas de faire le nécessaire, ce d'autant plus que 1985 sera chez nous, Fribourgeois aux multiples dialectes, consacrée année du patois. Lè Yèrdza, nous l'espérons bien, ne manqueront pas le coche, et se trouveront en Valais pour la huitième fête romande des patoisants. Ils apporteront, selon toute vraisemblance, un certain bagage à ce concours romand des patois, et en rapporteront (ou remporteront) certains lauriers fleurant bon le couètsou ou le gruvérin.

Louis Page, Romont

